

Union
des Entreprises



Revue
de presse

2010





7 JOURS

Les Petites Affiches de Bretagne

5 - 6 mars 2010

FORUM CONVERGENCES

13 entreprises bretonnes en convergence avec les étudiants rennais

Jeudi 11 mars (9h30-16h) à l'Université de Rennes 2 (bâtiment Le Tambour)

Organisé par la plateforme d'insertion professionnelle "ConvergenceS", l'Union des Entreprises pour l'Ille-et-Vilaine et l'Union des Entreprises - MEDEF Bretagne, ce Forum ConvergenceS a pour principal objectif de permettre aux étudiants et aux professionnels de se rencontrer pour échanger sur leurs attentes communes.

Sous un format de rencontres en face à face, ce forum Universités/Entreprises donne ainsi aux jeunes diplômés l'occasion de préparer leur insertion professionnelle et de se faire connaître tout en analysant le marché de l'emploi. Dans le même temps, il permet aux entreprises de communiquer sur leurs activités, d'identifier leurs besoins futurs et de déceler les compétences à venir sur le marché de l'emploi.

Pour Joël CHERITEL, président de l'Union des Entreprises pour l'Ille-et-Vilaine, ce Forum ConvergenceS est d'abord et avant tout l'histoire d'une rencontre entre les universités Rennes 1 et Rennes 2 et l'Union Patronale d'Ille-et-Vilaine.

"Suite au mouvement du CPE le débat université/emploi a mis l'accent sur la question de l'insertion professionnelle des étudiants et surtout sur la question de la lisibilité des relations entre l'université et le monde professionnel".

En avril 2009, la signature d'une convention de partenariat entre les universités rennaises et l'UE 35 confortait ce rapprochement universités/entreprises. Un rapprochement qui se situe à deux niveaux :

Cibler les attentes des entreprises et permettre aux professionnels d'avoir une meilleure connaissance des compétences développées au sein de ses formations.



Avril 2009 : Signature de la Convention de Partenariat Universités-Entreprises entre les universités du site Rennais (Rennes 1 et Rennes 2) et l'Union Patronale d'Ille-et-Vilaine.

Pour Patrick CARE, président de l'Union des Entreprises - MEDEF Bretagne, parrain du Forum : "cette manifestation est une étape importante pour développer le lien entre le monde universitaire breton et les entreprises".



Patrick CARE
parrain du Forum.

A quelques jours de la manifestation, le porte-parole des entreprises bretonnes a accepté de s'exprimer sur le sujet.

Historiquement, les entreprises ne vont pas forcément recruter dans les universités. Pour quelles raisons ?

P. CARRE : "C'est vrai, les entreprises entretiennent des liens privilégiés avec les écoles supérieures qui tissent des relations étroites avec les entreprises, notamment, par le bureau des stages, les juniors entreprises... mais aussi par la gouvernance même de ces écoles, assurée par des responsables d'entreprises. Mais il faut nuancer, les diplômés des IUT, composantes de l'université, sont aussi largement plébiscités par les entreprises.

Autre raison évidente, les PME méconnaissent encore trop souvent les compétences acquises par les étudiants diplômés des universités, persuadées que ces formations universitaires, notamment licences et masters ne débouchent que sur l'enseignement ou la recherche.

Enfin, les entreprises visent traditionnellement des diplômés ayant suivi des parcours de formation professionnalisant avec des périodes d'alternance, de stage, pour une insertion plus rapide en entreprise.

Est-il utopique de vouloir changer les choses ? Peut-on imaginer ouvrir un jour les esprits et de quelle manière ?

P. CARRE : "C'est tout l'objet du rapprochement que le monde de l'entreprise et de l'enseignement supérieur opère depuis de nombreuses années. Probablement que la loi LRU (Loi sur la Liberté et Responsabilité des Universités d'août 2007) a libéré les énergies et permis d'accélérer la mise en place d'actions communes grâce notamment aux plateformes d'insertion professionnelle.

Les stages constituent également un très bon tremplin vers l'emploi, c'est pourquoi l'UEMEDEF Bretagne est très investie sur ce sujet et



propose, avec d'autres partenaires, une plateforme internet de mise en relation : www.stage-souest.com, qui favorise le rapprochement offre/demande de stage dans l'enseignement supérieur.

Enfin, l'objet même du forum ConvergenceS illustre notre volonté partagée d'ouvrir les esprits en permettant aux étudiants de découvrir à l'université, des entreprises, des métiers, de recevoir des conseils en recrutement. C'est aussi pour ces entreprises l'occasion d'une découverte réciproque de la diversité des compétences offertes par les formations universitaires.

Ce Forum ConvergenceS que vous parrainez est-il un outil stratégique pour les étudiants ?

P. CARRE : "C'est indéniablement un moyen pertinent de confronter son projet professionnel à la réalité du monde économique. Les étudiants pourront rencontrer une quinzaine d'entreprises de divers secteurs d'activité : banque, conseil, communication, informatique, distribution, gestion et ainsi échanger avec leur responsable.

ConvergenceS n'est pas un forum de recrutement. Néanmoins, les étudiants auront la possibilité de participer à des ateliers conseils en recherche d'emploi, de déposer des CV auprès de recruteurs potentiels et de commencer à se constituer un réseau de contacts professionnels.

Ce forum constitue donc un premier temps fort du partenariat engagé entre les universités rennaises, l'UE35 et l'Union des Entreprises-MEDEF Bretagne pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes diplômés et proposer des pistes de convergences.

"Le jeudi 11 mars de 9h30 à 16h dans le bâtiment Le Tambour de l'Université Rennes 2 tout doit être réuni pour créer un moment fort au service des jeunes de niveau Bac+3, Bac+5 et du tissu économique régional".

Sous forme de rencontres directes, en face à face, le forum ConvergenceS propose aux jeunes diplômés de se préparer pour leur insertion professionnelle, de se confronter aux réalités des entreprises et plus largement de faire valoir leur potentiel sur le marché de l'emploi Grand Ouest en présence des entreprises : ABAKA CONSEIL - AD HOC COMMUNICATION - BANQUE POPULAIRE DE L'OUEST - CENTRE DE GESTION 35 - CORALIS - CRÉDIT AGRICOLE - CRÉDIT MUTUEL ARKEA - DECATHLON - FÉDÉRATION DES CONSULTANTS FORMATEURS - GROUPE CASINO - KPMG - RETIS COMMUNICATION - VEOLIA ENVIRONNEMENT...

Programme de cette journée :

- ateliers conseils sur la recherche d'emploi,
- rencontres privilégiées sur un espace forum avec participation d'entreprises
- conférences thématiques sur les ressources humaines à 11h (le processus de recrutement et évolution de carrière) et sur les métiers de l'environnement à 14h (les politiques de Développement Durable et les besoins en compétences).

Pour en savoir plus sur le forum ConvergenceS : www.forum-convergences.fr



12 mars 2010

Quand les entreprises investissent Rennes 2

Hier, se tenait le premier forum Convergences universités-entreprises. Deux entités qui peinent à s'entendre. Ambiance sur un terrain plutôt hostile...

Reportage

Le Crédit Mutuel et une réunion du Medef à Rennes 2. Qui l'eut cru ? Un an après un mouvement étudiant qui a paralysé l'université pendant plusieurs mois. Et dont les noms des grandes entreprises étaient plus blâmés qu'encensés. Les banques et autres groupes étaient sur le campus où se tenait, hier, le premier forum Convergences destiné aux étudiants et jeunes diplômés de Rennes 1 et Rennes 2. Objectif ? Développer le lien entre le monde universitaire et les entreprises bretonnes. Une première à Rennes.

« C'est symboliquement important, concède Marc Gimonet, vice-président chargé de l'insertion professionnelle à Rennes 2, la question de l'emploi était au cœur du mouvement il y a un an. » Mais ce n'est pas cet événement qui a été déclencheur. Mais plutôt un constat : la méconnaissance réciproque des entreprises envers le milieu universitaire.

Recherche de « profils moins formatés »

Les étudiants ne se bousculent pas. La plupart sont concentrés autour du stand de conseil en recrutement. Ils sont plusieurs à participer aux ateliers de rédaction de CV. Allison et Marine, en Master Pro, ne s'attendaient pas à voir des entreprises de ce type. Marianne, elle, croyait trouver des offres d'emploi. Pour Daniel Oliveau, chargé de recrutement au Crédit Mutuel, le temps est un peu long : « Je n'ai pas beaucoup de passage et je m'y attendais un peu. » Même constat pour cette entreprise d'expertise



Pour cette première édition, les étudiants ne se sont pas bousculés. Quinze entreprises étaient présentes. Le forum devrait perdurer et se développer dans les années à venir.

comptable : « Nous avons eu quinze personnes de 9 h 30 à 16 h. » Il faut dire que les secteurs présents n'étaient pas tout à fait en symbiose avec une université de sciences humaines.

Une petite dose d'appréhension

Les quinze entreprises présentes affirment que le profil universitaire les intéresse. Ils parlent de « savoir être », de « créativité », de « dynamisme »,

de « profils moins formatés » en évoquant les étudiants. « En agence, nous avons besoin de tous les profils. Staps, socio, psycho. On cherche des gens en phase, à l'aise dans les relations », explique Daniel Oliveau.

De l'appréhension, il y en avait un peu du côté des entreprises. « Est-ce qu'on va être bien accueilli. La question pouvait se poser », lance Jean Kerouedan, mandataire de l'Union des entreprises-Medef Bretagne,

groupe organisateur de l'événement avec les deux universités rennaises. Tous ont bien sûr en tête les événements de l'an dernier et les discours sévères envers les entreprises et le capitalisme en général.

« Il est difficile à approcher. Parfois féroce mais surtout gourmand de compétences. » C'est la phrase choisie pour l'affiche de Convergences. De qui parle-t-on ? Il s'agit ici de l'employeur.

Marion ABLAIN.



Rédaction : 38, rue du Pré-Botté, Rennes.
Tél. 02 99 29 69 00 - Fax : 02 99 29 69 17
Courriel : redaction.rennes@ouest-france.fr

Ouest-France
Vendredi 9 avril 2010

Bilan positif pour la cellule Activ'Emploi

Cette structure d'aide aux entreprises et aux salariés en difficulté vient de déménager dans la tour Alma City.

Trois questions à...

Guénaëlle Hamon,
présidente
de la Maison de l'emploi.

Joël Chéritel,
président
de l'Union des entreprises 35.

À quoi sert la cellule Activ'Emploi ?

Après le démarrage de la crise en 2008, on s'est aperçu que beaucoup de petites entreprises du département se trouvaient en désarroi et n'avaient pas connaissance des dispositifs utiles pour faire face à leur baisse d'activité (chômage technique, systèmes d'aides...). Depuis avril 2009, l'objectif est donc de leur apporter des réponses précises et locales. Dans le même temps, la cellule aide aussi les salariés, notamment sur leurs possibilités de reconversion. Nous n'avons pas connaissance d'une telle structure dans les autres départements.

Quels sont ses moyens d'actions ?

Les entreprises en difficulté osent rarement se confier. D'où l'implication de l'Union des entreprises pour faciliter la prise de contact. La cellule effectue ainsi des audits flashs, pour faire le point sur la situation de l'entreprise et envisager des solutions. Une quinzaine d'audits ont été réalisés en un an. Mais la cellule fait aussi de l'information juridique ou organise des rencontres collectives. Nous voulons



Joël Chéritel et Guénaëlle Hamon
veulent redonner de l'espoir aux
entreprises et aux salariés en difficulté.

recréer de l'espoir, et donc redonner de l'énergie.

Son fonctionnement va-t-il évoluer ?

La cellule vient de déménager dans la tour de l'Alma City. Trois salariés y travaillent. Nous profitons de ce mouvement pour inclure dans l'équipe des acteurs de l'Afpa (Association pour la formation professionnelle des adultes). Et puis nous sommes en discussion avec Pôle Emploi pour que la cellule de reclassement professionnel soit aussi installée dans ces nouveaux locaux.

Recueilli par
Tangi LOISEL.

Activ'Emploi, 5, rue du Bosphore.
Numéro Vert : 0 800 600 035.



Mai 2010

L'ACTUALITÉ DANS L'OUEST ET EN ILLE-ET-VILAINE

Activ' Emploi. Une même cellule pour dirigeants et salariés



● *Joël Chéritel, président de l'Union des Entreprises pour l'Ille-et-Vilaine et Gwénaële Hamon, présidente de la Maison de l'Emploi de Rennes.*

La cellule Activ' Emploi, qui vient aider les entreprises et les salariés touchés par des mutations économiques, vient d'intégrer de nouveaux locaux, Tour Alma à Rennes. Après s'être rapprochées il y a un an au plus fort de la crise, la Maison de l'Emploi, de l'Insertion et de la Formation de Rennes (MEIF) et l'Union des Entreprises pour l'Ille-et-Vilaine poursuivent leur collaboration autour de la Gestion territoriale des emplois et des compétences (GTEC).

« Il y a de très fortes mutations aujourd'hui. Il est important pour nous que tout salarié ou entreprise trouve une réponse sur le territoire », insiste Gwénaële Hamon, présidente de la MEIF et élue à Rennes

Métropole. « Au démarrage de la crise, on a reçu beaucoup d'appels d'entreprises en détresse ne disposant pas de branches professionnelles et qui n'avaient pas connaissance de la plupart des dispositifs d'aide, explique Joël Chéritel, président de l'UE35. C'est là qu'est née l'idée d'Activ' Emploi. » Une cellule animée par Marylise Louesdon.

Et le patron des patrons du 35 de souligner l'aspect positif de cette initiative : « On amène des idées, de l'information. Et dans beaucoup de cas, on amène aussi de l'espoir, ce qui donne de l'énergie aux chefs d'entreprise. »

P.C.

Activ' Emploi, Tél. 0.800.600.035.



2-3 juillet 2010

TEMPS FORT DE L'AGENDA PATRONAL : Les prochaines rencontres de l'Union des Entreprises 35 se dérouleront à VARSOVIE du 13 au 15 octobre 2010

Après CORK en 2000, CADIX en 2001, CARDIFF en 2002, PORTO en 2003, GENES en 2004, PRAGUE en 2005, ISTAMBUL en 2006, BERLIN en 2007, BUDAPEST en 2008 et TUNIS en 2009, l'Union des Entreprises d'Ille-et-Vilaine a décidé de mettre cette année le cap sur la Pologne pour ses onzièmes rencontres internationales.

Destination : VARSOVIE du 13 au 15 octobre.



Joël CHERITEL président de l'UE 35 et Alain PARMENTIER vice-président en charge des relations internationales ont levé le voile sur les prochaines rencontres internationales qui se dérouleront à Varsovie.

Véritable temps fort de l'agenda patronal, ces rencontres proposent un programme de visites d'entreprises, de rencontres collectives ou individuelles avec des acteurs institutionnels locaux et des industriels polonais.

Format spécialement conçu pour les PME et les primo exportateurs sur la base d'un budget particulièrement attractif, ces rencontres offrent à chaque participant la possibilité de solliciter l'organisation de rendez-vous individuels en marge du volet collectif.

Pour le président de l'UE 35 Joël CHERITEL, familier de ces voyages, comme pour Alain PARMENTIER le vice-président en charge des relations internationales, "le choix de la Pologne

cette année se révèle assez pertinent au moment où ce pays de l'ex-bloc soviétique et figure de prou des PECO bénéficie d'une croissance positive et reste un terrain privilégié pour les investisseurs français".

A ce jour, on ne compte pas moins de 800 sociétés polonaises à participation française représentant plus de 200 000 emplois.

Composée de 120 personnes, majoritairement chefs d'entreprises, la délégation multisectorielle attendue à Varsovie mi-octobre devrait découvrir un marché porteur.

Toutes ces dernières années en effet, la Pologne a bénéficié d'une conjoncture économique particulièrement favorable.

En 2009, c'est effectivement le seul Etat membre de l'Union Européenne à afficher une croissance positive avec 1,5 % (2,5 % annoncés pour 2010).

C'est aussi le plus grand bénéficiaire de fonds structurels européens avec 67,3 milliards d'euros sur la période 2007-2013.

L'Union des Entreprises 35 en quelques chiffres

Nombre de branches professionnelles : 13
Nombre d'entreprises fédérées : 3 400
Nombre d'emplois : 110 000
Nombre d'entreprises membres : 740
Nombre de dirigeants et cadres de direction en connexion : 1 800



30-31 juillet 2010

11^{es} RENCONTRES INTERNATIONALES

Une délégation de 120 chefs d'entreprise d'Ille-et-Vilaine 48 heures à Varsovie en Pologne

DU 13 AU 15 OCTOBRE 2010

VARSOVIE



Visites d'entreprises et découverte de secteurs porteurs, rencontres collectives et conférences, rendez-vous individuels avec les autorités polonaises compétentes, les décideurs et opérateurs locaux.

Telles sont quelques unes des opportunités proposées par l'Union des Entreprises d'Ille-et-Vilaine dans le cadre de ses prochaines rencontres internationales – les onzièmes – du 13 au 15 octobre 2010 à Varsovie.

Dix bonnes raisons de participer à ces rencontres

- 1. Grand marché :** 6^e pays de l'UE par la taille (38 millions d'habitants)
 - 2. Croissance positive :** Le pays traverse mieux la crise que les autres membres de l'UE, puisqu'il est le seul à afficher une croissance positive : 1,5 % en 2009 et 2,5 % en 2010.
 - 3. Attractivité améliorée :** l'attrait de la Pologne est en légère hausse et remonte de la 74^e à la 72^e place.
 - 4. Bénéficiaire n° 1 de fonds européens structurels :** le pays est le plus grand bénéficiaire sur la période 2007-2013, avec 67,3 Md€.
 - 5. Plan de privatisations 2009-2011 :** le gouvernement prévoit de privatiser – en totalité ou partiellement – plus de 300 entreprises, petites et grandes.
 - 6. Simplification des procédures :** depuis 2007 et en prévision de l'Euro 2012, une loi simplifie les procédures de passation de marchés pour les projets d'infrastructures.
 - 7. Des opportunités s'offrent à divers secteurs :** distribution, agroalimentaire, transports, BTP, NTIC, télécommunications, hôtellerie, tourisme...
 - 8. La France, investisseur majeur :** en 2007, avec 10,7 % du flux, elle arrivait au second rang de l'investissement direct étranger.
 - 9. Adoption de l'euro :** le gouvernement en a fait l'une de ses priorités. Il a entrepris de consolider l'économie et les finances publiques pour atteindre les critères de convergence (en 2007, 4 des 5 critères l'étaient).
 - 10. Forte présence de grandes entreprises françaises :** 800 sociétés polonaises à participation française représentent 200 000 emplois directs et 550 000 induits.
- Sans oublier qu'un tel dépaysement de plus de 48 heures crée un climat favorable à l'établissement ou au renforcement de liens entre les membres de la délégation. Tous l'apprécient chaque année !

En savoir plus avec :

Le guide des investisseurs étrangers en Pologne Focus Pologne (UbiFrance décembre 2009)

• **Contact :** Union des Entreprises 35 -2, allée du Bâtiment, BP 71657, 35016 Rennes Cedex
Tél. 02 99 87 42 97 - Fax 02 99 38 08 45
ue35@entreprises35.fr



9 septembre 2010

Les hommes, les femmes

Hervé Le Jeune à l'Union des entreprises

Hervé Le Jeune, 45 ans, occupe désormais le poste de délégué général de l'Union des entreprises d'Ille-et-Vilaine. Il succède à Denis Cassel qui a rejoint un cabinet de consultants. Hervé Le Jeune était auparavant délégué régional des transports routiers en Bretagne.





Septembre 2010

Union des Entreprises. Un nouveau secrétaire général



● Hervé Lejeune était secrétaire général de la FNTR Bretagne.

Suite au départ de Denis Cassel (nos éditions précédentes), l'Union des Entreprises pour l'Ille-et-Vilaine a retrouvé un secrétaire général en la personne d'Hervé Lejeune. Âgé de 45 ans, titulaire d'une maîtrise du droit des affaires et d'un doctorat de droit public, il fut dans le passé attaché parlementaire. Il rejoignit la FNTR (Fédération nationale des transports routiers) en 1997, en Basse-Normandie, avant de devenir secrétaire général de l'antenne bretonne en 2001. Désormais à l'UE35, son objectif est de « renforcer la proximité avec les entreprises et être très proche des politiques et des institutionnels. La communication est également quelque chose d'important », nous confie Hervé Lejeune.

www.entreprises35.fr



10-11 septembre 2010

• UNION DES ENTREPRISES D'ILLE-ET-VILAINE :



Hervé LE JEUNE nouveau délégué général

Délégué régional de la Fédération des transporteurs routiers de Bretagne depuis 2001, Hervé LE JEUNE, qui fut également quelque temps secrétaire général de la Fédération des entreprises de transport et de logistique à Paris, vient d'être nommé délégué général de l'Union des Entreprises d'Ille-et-Vilaine (UE 35) actuellement présidée par Joël CHERITEL, P-DG de la société RETIS Communication.

Il succède à ce poste à Denis CASSEL qui avait quitté ses fonctions en février dernier.

Ancien candidat aux élections municipales à Cesson-Sévigné, Hervé LE JEUNE préside également l'association régionale du CNAM Bretagne, le Conservatoire National des Arts et Métiers qui forme chaque année plus de 80 000 personnes.

A la FNTR de Bretagne, le nouveau délégué régional se nomme Anthony ROUXEL.



septembre 2010

International. Cap à l'Est pour l'UE35

Les traditionnelles Rencontres internationales de l'Union patronale du 35 se tiendront cette année à Varsovie, en Pologne.

Cette année, du 13 au 15 octobre, les adhérents de l'Union des Entreprises pour l'Ille-et-Vilaine mettront le cap à l'Est. Pour ses 11^e Rencontres internationales, l'union patronale a en effet choisi la Pologne, et plus précisément Varsovie.

Liens importants avec la Bretagne

« C'est un pays qui présente un intérêt pour beaucoup d'entreprises », relève Joël Chéritel, président de l'UE35. Et de citer des



● Joël Chéritel, président de l'Union des Entreprises pour l'Ille-et-Vilaine et Alain Parmentier, vice-président en charge de l'international.

opportunités dans la grande distribution, le BTP, l'agroalimentaire ou encore les TIC. Et même si, du fait de la proximité géographique,

les Allemands sont plus proches, tout comme les Italiens, « les Français ont une cote très importante en Pologne », assure Joël Chéritel.

« C'est de loin le pays le plus important des Peco (Pays d'Europe centrale et orientale), un pays qui se porte bien, note à son tour Alain Parmentier, vice-président de l'UE35 en charge de l'international. Et comme il existe déjà des liens importants entre la Bretagne et la Pologne, c'est une destination qui s'est finalement imposée. »

Comme chaque année, l'organisation patronale espère réunir plus d'une centaine de dirigeants et d'institutionnels, représentants plus de 80 entreprises du département.

Contact : Nathalie Potin.
Tél. 02.99.87.42.99.



Justice et Liberté
20 octobre 2010

Pour ou contre la poursuite des actions ?

Pour



Marc Forest,
58 ans,
secrétaire
de section CGT
à France
Télécom.

« Personnellement, j'ai envie que ça continue si le gouvernement se montre toujours aussi intransigeant. On s'est tellement investi, on est tellement allé sur le terrain qu'on ne peut pas lâcher maintenant, surtout s'il n'y a pas de négociations.

C'est vraiment ce que l'on ressent lorsqu'on discute avec les

camarades. Demain matin (NDLR ce matin), on a une nouvelle AG. On reconduira le mouvement, sauf si ça bouge là-haut.

Bien sûr que ça coûte cher ! Moi je perds 80 € par journée de grève. On ne fait pas ça de gaieté de cœur. Faut pas croire que ces journées, dans le public, sont payées.

C'est le gouvernement qui nous amène au blocage. Il n'y a aucun dialogue. Il doit enfin entendre les gens. Il faut qu'on reparle du travail et que le travailleur ait sa place dans le monde du travail.

La réforme des retraites, elle est nécessaire, pour son financement, pour la question de l'âge. Mais pas comme ça, pas dans ces conditions. »

Contre



Joël Chéritel,
président
de l'Union
des
entreprises
d'Ille-et-Vilaine.

« Il faut que ces blocages s'arrêtent le plus vite possible. Nos entreprises entrent à peine en convalescence après la très grave crise de 2009. Elles ne peuvent pas se permettre d'en traverser une nouvelle. Même si, ce mardi, je n'ai pas connaissance d'entreprises d'Ille-et-Vilaine complètement bloquées dans leur activité,

les entrepreneurs qui m'appellent sont très inquiets. La pénurie d'essence perturbe déjà le déroulement normal des approvisionnements et des livraisons.

Sur la réforme, il faut être clair : la retraite par répartition est un bien collectif qu'il faut sauver coûte que coûte. Mais son déficit est là, incontestable et promis à se creuser encore à l'avenir. Comment le résorber ? Soit on augmente le montant des cotisations (difficile pour le pouvoir d'achat et la compétitivité), soit on baisse les pensions (personne ne le demande), soit on allonge la durée de cotisation. Ce qui s'est fait partout ailleurs en Europe, y compris là où le dialogue social est encore plus actif que chez nous. »



29-30 Octobre 2010

11^{es} RENCONTRES INTERNATIONALES DE L'UNION DES ENTREPRISES 35 :

Une délégation de 122 chefs d'entreprises du département à VARSOVIE
pour appréhender le marché polonais.

"Un marché porteur pour notre territoire."

"De toutes les Rencontres Internationales organisées dans les grandes capitales européennes, et même au-delà, depuis onze ans par l'Union des Entreprises pour l'Ille-et-Vilaine, celles qui viennent de se dérouler à Varsovie les 13, 14 et 15 octobre derniers sont parmi les plus intéressantes et sans doute les plus prometteuses."

C'est en tout cas le sentiment du président de l'UE 35, Joël CHERITEL, qui conduisait la délégation et de la quasi-totalité des 122 personnes - majoritairement chefs d'entreprises - qui l'accompagnaient.



Signature de la charte UE 35-PKPP à Varsovie.
De g. à dr. : Daniel MAITRE (ambassade de France en Pologne), Marcin KOROLEC (secrétaire d'Etat à l'économie), Joël CHERITEL (président UE 35) et Henryka BOCHNIARZ (présidente PKPP).

Véritable temps fort de l'agenda patronal, ces Rencontres Internationales proposent un programme particulièrement dense de visites d'entreprises, de rencontres collectives et de rendez-vous individuels avec les acteurs industriels et institutionnels locaux.

"Chaque entreprise participant à ces rencontres a la possibilité de solliciter l'organisation d'un carnet de rendez-vous individuels en marge du volet collectif."

Et à en juger par le programme concocté par les correspondants techniques de l'Union des Entreprises 35 Nathalie POTIN, Michel DORIN, Maryline BERTHEAU et Marc GILLAUX, ces demandes n'ont pas manqué.

"Marché porteur pour de nombreux secteurs en lien direct avec les activités spécifiques au territoire de l'Ille-et-Vilaine (agroalimentaire, distribution, NTIC, éco-activités, BTP, métallurgie, automobile...) la Pologne bénéficie ces dernières

années d'une conjoncture économique particulièrement favorable."

Comme le rappellent Joël CHERITEL et Hervé LEJEUNE (secrétaire général de l'UE 35) "la Pologne est effectivement le seul Etat membre de l'Union Européenne à avoir affiché une croissance positive en 2009 (+ 1,5 %) et à faire encore mieux en 2010 (on annonce 2,5 %)."

Ce pays de l'ancien bloc soviétique est aussi, il est vrai, le plus grand bénéficiaire de fonds structurels avec 67,3 milliards d'euros sur la période 2007-2013.*

Véritable temps fort de ces rencontres, la conférence plénière organisée le 14 octobre en présence du Secrétaire d'Etat Ministre de l'Economie Marcin KOROLEC et de la présidente du PKPP (The Polish Confederation of Private Employers Lewiatan) Henryka BOCHNIARZ aura permis aux participants de découvrir ou de mieux comprendre ce pays et donné lieu à d'intéressants échanges avec la salle.

Pour Henryka BOCHNIARZ - l'homologue polonaise de Laurence PARISOT pour le MEDEF - "La Pologne, en partie grâce à l'Europe, a beaucoup d'atouts et de projets".

Alors que la jeunesse fait débat en France, la porte-parole du patronat polonais note avec satisfaction que bon nombre de jeunes ingénieurs formés à l'étranger reviennent au pays à l'issue de leur formation pour y mettre à profit leur expérience.

Un constat partagé par le secrétaire d'Etat à l'Economie qui - tout en restant dans son rôle - a laissé poindre une certaine complicité avec la représentante du PKPP.

Dix bonnes raisons de découvrir le marché polonais

1. **Grand marché** : 6^e pays de l'UE par la taille avec 38 millions d'habitants.
2. **Croissance positive** : seul pays européen à afficher une croissance positive de 1,5 % en 2009 et de 2,5 % en 2010.
3. **Attractivité améliorée** : l'attrait de la Pologne est en légère hausse et remonte de la 74^e à la 72^e place.
4. **Bénéficiaire n° 1 de fonds européens structurels** avec 67,3 MD d'euros sur le plan 2007-2013.
5. **Plan de privatisations 2009-2011** avec plus de 300 entreprises, petites et grandes, partiellement ou totalement.
6. **Simplification des procédures** depuis 2007 et en prévision de l'Euro 2012, une loi simplifie les procédures de passation de marchés pour les projets d'infrastructures.
7. **Des grandes opportunités s'offrent à divers secteurs** : distribution, agroalimentaire, transports, BTP, NTIC, télécommunications, hôtellerie, tourisme ...
8. **La France, investisseur majeur** au 2nd rang de l'investissement direct étranger en 2007 avec 10,7 % du flux.
9. **Adoption de l'euro**, l'une des priorités, le gouvernement ayant entrepris de consolider l'économie et les finances publiques pour atteindre les critères de convergence (en 2007, 4 des 5 critères l'étaient).
10. **Forte présence de grandes entreprises françaises** avec 800 sociétés polonaises à participation française représentant 200 000 emplois directs et 550.000 induits.



Pour le Directeur des services économiques Europe Centrale et balte à l'Ambassade de France à Varsovie comme pour le président des CCEF qui participaient également à ce débat, "la Pologne est un des pays avec lequel les chefs d'entreprises français – et a fortiori bretons – peuvent sans tarder nouer des relations professionnelles et faire des affaires. A condition toutefois de respecter certains principes de base: avoir une bonne connaissance de l'histoire (complexe) de la Pologne, bien maîtriser l'anglais, ne pas mêler la religion à l'économie et avoir conscience de notre image à l'étranger".

Selon le Président du CCEF, "les Polonais qui ont une bonne image de la France – quatrième pays exportateur – nous voient en effet comme des dirigeants modernes, éduqués, entreprenants, bien organisés mais également un peu trop sûrs de nous".

Un jugement qui prend tout son sens dans un pays où l'entrepreneuriat n'en est encore qu'à ses débuts (une génération à peine) et qui met tout en œuvre pour faire évoluer les mentalités et susciter des vocations malgré la faible implication des banques.

Un pays avec lequel, à coup sûr, il faut compter dès à présent.

* La monnaie nationale est le ZLOTY (PLN)
1 PLN = 0.25274 € - 1 € = 3.9563 PLN

11^{es} Rencontres Internationales de l'UE 35 Quatre objectifs prioritaires

- **Appréhender les relations internationales et des marchés**, à moindre coût et de façon sécurisée, en intégrant la délégation, pour : sourcer, importer/exporter, trouver des partenaires financiers ou techniques / joint-venture, implanter une filiale commerciale, racheter une entreprise...
- **Benchmarker des process industriels**, s'informer sur les usages commerciaux, se former sur les principales techniques liées aux échanges internationaux : assurances, financement, protection de savoir-faire... dans le cadre des nombreuses conférences thématiques organisées au programme
- **Trouver ou développer des relais locaux sécurisés** pour faciliter les échanges : partenaires, avocats, banques, assurances, conseils...
- **Accéder facilement et à coût réduit à l'organisation de rencontres bilatérales d'affaires en BtoB.**

Un programme chargé !

Outre la conférence plénière et la réception à l'Ambassade de France, ces onzièmes rencontres internationales ont permis d'organiser :

- 59 rencontres d'affaires B to B
- 6 visites d'entreprises
Arcelor Mittal
Danone
Eris Cosmetics
Carrefour Polska
Canal + Polska SII
- et une visite historique :

Le Musée de l'insurrection

Ouvert le 31 juillet 2004, à l'occasion du soixantième anniversaire du soulèvement de Varsovie contre l'occupation de l'armée allemande durant la Seconde Guerre Mondiale, ce musée est situé dans l'ancienne centrale électrique des tramways de la ville.

Construit entre 1904 et 1908, ce bâtiment est typique de l'architecture industrielle du début du XX^e siècle.

Entièrement restauré, il abrite ce musée qui compte parmi les plus modernes et les plus interactifs de Pologne.

Il réunit des centaines d'objets allant des armes utilisées par les insurgés aux lettres d'amour envoyées pour donner une idée de l'atmosphère qui régnait à l'époque.

Il conserve également l'ensemble des archives et informations historiques sur ce soulèvement.

Aux abords du Musée, un mur de Souvenir, haut de 156 mètres, affiche le nom des quelque 10 000 insurgés qui prirent part aux combats en août et septembre 1944.

Une tour de 32 mètres offre une vue panoramique sur la ligne de front lors de cette insurrection.



3-4 décembre 2010

/// // // // **VIE DES ENTREPRISES** // // //

UNION DES ENTREPRISES 35 :
L'audace et l'imagination au cœur
de la prochaine assemblée générale
le jeudi 16 décembre, salle du Ponant à Pacé

L'audace et l'imagination vont être au cœur de l'assemblée générale de l'Union des Entreprises 35 le 16 décembre prochain à partir de 17h15, salle du Ponant à Pacé.

Une programmation qui vise à mettre à l'honneur tout particulièrement des figures bretonnes qui ont fait preuve d'audace dans leur parcours et pour le développement de notre territoire.

"Si, comme le perçoit le président de l'UE 35, Joël CHERITEL, la sortie de crise s'amorce, l'après crise sera, de manière irréversible, différente d'avant".

"Comme toute période transitoire, estime Joël CHERITEL, il convient d'analyser ses forces, ses

faiblesses et d'envisager des pistes inexploitées. C'est l'audace et l'imagination qui nous aideront à monter dans le train de la reprise, un train qui passe par l'innovation, la formation et l'international".

Les participants

L'AUDACE EN HÉRITAGE

• Jean OLLIVRO, Professeur à l'Université européenne de Bretagne et à l'Institut d'Etudes Politiques de Rennes, spécialiste de l'aménagement du territoire et du développement régional.

"Quoi que tu rêves : commence-le, l'audace a du génie, l'audace a du pouvoir, l'audace a de la magie"

• Laurent FLORENTIN, Président de Néo-Soft Services

• Marc GILLAUX, Directeur-général de Bretagne International

• Yvan LE BOLLOC'H, Comédien, producteur/réalisateur, musicien et fondateur du "Bolloc'h Breizh Tour"

• Pascal MARTIN, Président d'Armorgreen SAS

• Yann RAOUL, CEO Kelbillel.com

• Jade RIGALT, Créatrice Responsable de l'institut L'Homme Unique

• Olivier ROELLINGER, Cuisinier des Maisons de Bricourt, chercheur d'épices

• Christian ROULLEAU, Président Directeur Général du Groupe SAMSIC

• Jacques ROYER, Président du Groupe ROYER SAS

• Jean-Luc THOMÉ, Président de BA Systèmes

• Christian TROADEC, Maire de Carhaix, cofondateur du festival Les Vieilles Charrues.

"Oser, imaginer : peut-on faire de l'audace une valeur ?"

• Olivier DHILLY, Agrégé de philosophie, professeur au Lycée d'Etat de la légion d'honneur et enseignant à Paris 2 Panthéon-Sorbonne.

Inscription gratuite et obligatoire auprès du 02.99.87.42.97 ou par mail amevenas@entreprises35.fr



16 décembre 2010

Ouest-France
Jeudi 16 décembre 2010

Ille-et-Vilaine

« Face à la crise, nous devons redoubler d'audace »

Le président de l'Union des entreprises d'Ille-et-Vilaine appelle ses membres à rebondir après la crise.

Entretien

Joël Chéritel,
président de l'Union des entreprises
d'Ille-et-Vilaine.

2009 avait vu la crise frapper lourdement deux secteurs clefs de l'économie en Ille-et-Vilaine : l'automobile et le bâtiment. En un an, le chômage a augmenté de 4,7 % dans le département. Où en sont ces deux secteurs aujourd'hui ? Voit-on le bout du tunnel ?

Ça va mieux qu'il y a un an, mais les situations restent fragiles et assez contrastées selon les secteurs. Dans l'automobile, les annonces de PSA Rennes à l'automne ont de quoi rassurer avec une usine profondément réorganisée, le lancement de la 508, le recrutement de plus de 400 CDD. Et au final, un plan de charge qui permet d'envisager l'avenir sereinement au moins jusqu'en 2015. Ce n'est pas rien. Tous les chefs d'entreprises ne peuvent pas en dire autant, loin s'en faut.

Et dans le bâtiment ?

On n'en est pas là. Les promoteurs commencent à relancer des programmes, mais il faudra attendre 2012 pour que cela se traduise en activité concrète pour les entreprises. On reste très inquiet dans ce secteur pour 2011. L'agroalimentaire, en revanche, a pu rester stable et a bien joué son rôle d'amortisseur de la crise. Dans l'électronique, les télécoms, l'inquiétude à court terme demeure. Dans l'hôtellerie-restauration, la baisse de la TVA a permis de limiter la casse, mais beaucoup des dépôts de bilan enregistrés cette année concernent ce secteur...

Bref, il est trop tôt pour tourner la page de la morosité économique.

Au contraire. On parle de la crise depuis deux ans. Si on veut, on peut continuer à en parler longtemps. Mais jeudi soir, lors de notre assemblée générale, nous mettrons l'accent sur les chefs d'entreprise qui ont été audacieux, ont pris des risques, mais finalement ont obtenu des résultats. Parce que l'économie, c'est aussi une affaire de confiance. Et on ne manque pas d'exemples encourageants.

Par exemple ?

Regardez du côté de Fougères. C'est un secteur du département où l'industrie a beaucoup souffert. Mais c'est aussi une zone où certaines entreprises réalisent des performances étonnantes. La Sagem (700 salariés) vient d'achever un plan de reconversion très ambitieux de son personnel pour passer de la téléphonie à l'électronique de défense. Cela n'était pas gagné. Regardez aussi le groupe de chaussures Royer (un millier de salariés, dont 280 à Fougères). Il y a 15 ans, on les regardait en souriant parce qu'ils ne vendaient qu'à la grande distribution et faisaient fabriquer une large part de leur production en Chine. Aujourd'hui, ils sont toujours là, ont racheté des marques célèbres et, depuis Fougères, font travailler des centaines de personnes au profit du marketing et du design de ces marques. Ils ont eu le flair pour réorienter leur activité, ne pas avoir peur de la nouveauté et... conserver localement un nombre significatif d'emplois.



Propos recueillis par
Philippe BOISSONNAT.

800

chefs d'entreprise sont adhérents de l'Union des entreprises d'Ille-et-Vilaine. L'union fédère 13 branches professionnelles et emploie 13 salariés.



Toujours l'inquiétude de la désindustrialisation

Les industries traditionnelles ne sont donc pas condamnées ?

Pour ne pas disparaître, elles sont condamnées à se réinventer. C'est ce que vient de réussir PSA. Mais la désindustrialisation se poursuit : en 2009, au plan national, 215 usines nouvelles se sont ouvertes, 428 ont disparu... Le coût du travail, sensiblement plus élevé en France qu'ailleurs en Europe, est la grande question

que le gouvernement va devoir examiner.

Mais la suppression de la taxe professionnelle n'a-t-elle pas déjà répondu à cette question ?

Partiellement : pour les grandes entreprises industrielles, du fait du mode de calcul, elle a été une vraie bouffée d'oxygène. Pour toutes les autres, la contribution économique

territoriale qui vient de remplacer la TP coûte autant. Sinon plus.

Il n'y a toujours pas, à l'est de Rennes, de grande plateforme logistique combinant la route et le rail. Peut-il s'en passer ?

L'Ille-et-Vilaine, et plus largement la Bretagne, a été désenclavée dans les années 70, mais nous restons loin du centre de gravité de l'économie

européenne. En ce sens, une telle plateforme est nécessaire, avec ce qu'elle apporterait en terme de régularité et de souplesse dans l'expédition ou la réception des produits et des approvisionnements. La difficulté maintenant, après l'échec du projet de Châteaubourg et la dispersion des élus sur le dossier, est que Nantes ou Laval sont aujourd'hui plus avancés que nous...



31 décembre 2010

Jade, 23 ans, entrepreneuse dans l'âme

Spécial
avenir

La jeune femme a ouvert son institut de beauté pour hommes. Une audace gagnante.



Jade Rigault

Profil

Janvier 1988 : naissance à Paris.
Octobre 2009 : diplômée de l'École de commerce et de distribution, à la faculté de Ker Lann.
Novembre 2009 : ouverture de son institut de beauté pour hommes, L'Homme unique.

Jade Rigault ne garde pas les deux pieds dans le même sabot. Le 4 novembre 2009, à 23 ans à peine, elle ouvre à Rennes L'Homme unique, premier salon d'esthétique pour hommes, en Bretagne. Un challenge pour la jeune femme ? Pas tant que ça. À l'entendre, tout n'a été que formalités.

Elle vendait des Barbie

Après un bac ES en poche, Jade se perd dans des études de stylisme modélisme, cherche sa route du côté du droit et atterrit enfin dans l'École de commerce et de la distribution, à la faculté des métiers de Ker Lann. « Pendant ces deux années, dans le cadre de mes cours, je devais monter une entreprise « virtuelle ».

Mais je me suis prise au jeu et je me suis lancée, à peine le diplôme en poche », explique-t-elle.

Cette envie d'entreprendre, elle la cultive depuis l'enfance. « Déjà, à 5 ans, je ne jouais pas aux Barbie, je m'amusais à les vendre. Plus tard, intéressée par la danse, j'envi-sageais cette voie. Mais pour créer ma compagnie, pas pour être danseuse. »

Depuis l'ouverture de son commerce, Jade est aux anges. Elle a tracé sa route sans se préoccuper des qu'en-dira-t-on. « Ma famille m'a toujours soutenue. C'était surtout mes amis qui stressaient pour moi. » D'autant plus avec ce secteur un peu original. « Mais je n'aurais pas créé mon entreprise si cela n'était pas un minimum innovant ! »

Bonne idée puisque son salon a aujourd'hui le monopole en Bretagne. Depuis l'ouverture, l'entreprise a enregistré plus de 400 clients et son chiffre d'affaires atteint les 90 000 €. « Du coup, je compte bien en ouvrir un autre d'ici un an ou deux, à Nantes certainement. »

Anne-Laure LE JAN.